

Voici le mot du président pour août 2012

Beaucoup d'entre vous sont en vacances, certains rentrent, d'autres vont partir et ce n'est pas encore le beau temps qui se dessine pour ces jours-ci puisque l'orage est encore de la partie pour demain.

C'est vraiment un été pourri dont nous héritons cette année, tout au moins pour la moitié de celui-ci, ou presque, qui est déjà passée en cette fin de juillet et les abeilles ne semblent pas vouloir travailler sérieusement. Les tournesols sont à moitié défleuris, et dans les colonies la population d'ouvrières va commencer à diminuer. Mais, me direz-vous : on ne peut pas dire que l'été est pourri avant qu'il ne soit terminé ; c'est vrai, nous ne sommes bien qu'à la moitié et peut-être que dans une dizaine de jours, c'est le plan canicule sera déclenché...

Notre navigatrice en solitaire, Laura Dekker, que nous suivons presque au jour le jour est arrivée à Tahiti le 18 juillet, après avoir fait escale à Hiva Oa, et puis sur l'atoll de Rangiroa aux îles Tuamotu. De Rangiroa à Tahiti, ce fut une petite traversée pépère d'un jour et demi sans obstacle sur la route et avec un vent très favorable. Vous savez tout. Cette fille mène toujours très bien « sa barque ». Nous savons qu'elle a embarqué avec elle son petit ami, mais il n'a pas l'air de tirer sur les bouts, ni sur les écouteurs, ni sur les drisses. On a l'impression que pendant ses traversées elle l'a planqué en soute pour servir de lest. Et à ce sujet, Laura, tu sois savoir que le lest, sur un voilier, plus tu le mets sur l'avant, plus cela se permet de serrer le vent au plus près. Ce ne sont pas les boscos qui me contrediront ?

Sur le site navsource.org, le 22 juin, pour le LST 325, il a été rajouté une collection de 110 photos. Vous pourrez donc, encore une fois, voir ce LST sous toutes ses coutures et visiter tous ses locaux et compartiments, tel que si nous y étions encore. Je rappelle, pour les deux nouveaux inscrits, que le LST 325, avant de revenir dans son pays natal, les Etats-Unis, où il est maintenant devenu un musée mémorial navigant, servait dans la marine grecque. Il est mis en œuvre par des anciens des LST qui l'ont ramenés de Grèce il y a quelques années et son port d'attache est Evansville, dans l'Indiana, sur la rivière Ohio.

Pour trouver ces photos donc, aller sur le site, puis sur la page amphibious, sélectionner ensuite LST, cliquer sur LST 325, vous trouverez ces 110 photos fournies par Robert Hall, au bas de cette page.

Histoire du LST 66

Le LST 66 a été construit à Jeffersonville dans l'Indiana sur les bords de l'Ohio River. Sur cale le 14 août 1942, il fut mis en service dans les gardes-côtes le 12 avril 1943 ; sa marraine fut madame Landwehr, son commandant étant le lieutenant Howard A. White, officier des gardes-côtes.

En avril 1943, il descendit l'Ohio et le Mississippi et en cale sèche le 15 mai pour inspection, peinture finale et menue réparation, après quoi, le 21 mai 1943, il quitte la Nouvelle-Orléans pour Brisbane, en Australie. Il est affecté à la septième flottille de LST.

Sa première mission de guerre sera le débarquement de soutien à Finschafen, en Nouvelle-Guinée, le 25 octobre, 1943

Il était débarquement à Lee, en Nouvelle-Guinée, le 7 décembre 1943, et à Cap Gloucester, en Nouvelle-Bretagne le 26 décembre 1943. Dans cet engagement deux hommes ont été tués et sept furent blessés par les bombes ennemies, au cours d'un raid aérien ennemi. Le LST-66 a été, dans cet engagement, officiellement crédité d'avoir abattu trois avions japonais.

Le 19 janvier 1944, le LST 66 a été engagé à débarquer des forces de soutien à Saidor, Nouvelle-Guinée. À l'issue de cette mission, il lui a été ordonné de rejoindre le : groupe 21, la

division 41, la flottille 7 à compter du 1er Février 1944. Depuis lors et jusqu'en août 1944, il a été engagé dans les opérations suivantes :

9 mars 1944 : débarquement premier assaut, Seeadler Harbor, îles de l'Amirauté.

23 avril 1944 : débarquement premier support, Tanah Merah Bay, Nouvelle-Guinée.

16 mai 1944 : débarquement premier support, Aitape, Nouvelle-Guinée.

19 mai 1944 : débarquement premier support, Wakde Island, Nouvelle-Guinée hollandaise.

8 juin 1944 : débarquement premier renfort, Biak Island, îles Schouten.

16 juillet 1944 : débarquement premier renfort, île Noemfoor.

30 juillet 1944 : débarquement Cap Sansapor, Nouvelle-Guinée hollandaise.

Après le débarquement de Sansapor, le LST-66 est allé en cale sèche à Alexishafen, Nouvelle-Guinée, 20-23 août 1944, et sitôt l'achèvement des réparations il a participé au débarquement comme premier renfort au sud de la côte de Morotai, dans les Moluques. Le 20 octobre 1944, elle a participé au débarquement d'assaut sur Leyte, aux îles Philippines. Le 12 novembre 1944, un avion suicide japonais s'est écrasé sur le pont du bateau, à tribord arrière, tuant huit hommes et en blessant 14 parmi les artilleurs.

Le 11 janvier 1945, le LST a débarqué une partie des premiers renforts à Golfe de Lingayen, Luzon, îles Philippines, il y eut des blessés parmi les troupes lors du débarquement par des tirs d'artillerie. Le 5 mars 1945, un LCM remorqué par le LST-66 et a été perdu en mer. Sur 10 mars 1945, le LST a participé au débarquement, premier assaut à Zamboanga, île Mindanao, et à l'achèvement de la mission, revint à Leyte, passe en cale sèche pour les réparations les 19 et 20 mars 1945. De mars à juin 1945, il a été employé dans le transport de l'équipement des troupes et des fournitures à partir de bases arrière étant évacuées dans les îles Salomon et la Nouvelle-Guinée vers les zones avancées dans les Philippines. En Juillet 1945, le LST a participé au débarquement premier support à Balikpapan, Bornéo, Pendant août et septembre 1945, elle a de nouveau été employé dans le transport de troupes, du matériel et des fournitures depuis les zones arrière de la Nouvelle-Guinée aux zones avancées dans les Philippines. Le LST est en cale sèche à partir du 15 jusqu'au 18 septembre 1945 pour les réparations de la coque, à Leyte. La guerre étant terminée, il a effectué plusieurs transports dans les Philippines jusqu'à ce qu'il reçoive l'ordre de retourner aux Etats-Unis. Il a alors quitté Manille le 7 novembre 1945 pour San Francisco, via Guam, Eniwetok, et Pearl Harbor. En arrivant à San Francisco le 19 décembre 1945, après étude du rapport du commandant, le LST 66 a été mis hors service et son équipage de la garde côtière débarqué à Mare Island, Californie, le 26 mars 1946, quand il fut rayé de la marine US. Et puis, on l'a vendu pour la démolition à un chantier établi du côté de Seattle, le 7 avril 1948. Sa durée de vie a donc été de cinq ans.

Lancement de l'Hermione : La foule était au rendez-vous ce vendredi 6 juillet sur les rivages de la Charente, et c'était la fête pour le lancement de l'Hermione après quinze ans de chantier nécessaire pour sa construction. Des coups de canon ont été tirés saluant le bateau à la sortie de sa forme, et trois Mirages saluaient le bâtiment en passant au-dessus du fleuve, ce bateau qui est la réplique de celui qui conduisit la Fayette en Amérique. Des personnalités, de la mairie, du département, et de la région (Falorni, Bussereau, Royal), ont pu mettre leur quelques différents en sourdine, pour tirer ces coups de canon. Erik Orsenna, l'une des personnes qui sont à l'origine de l'entreprise, était présent. Maintenant, c'est l'aventure américaine qui se prépare et dans trois ans, le bateau doit filer vers Boston, comme au temps de La Fayette. Ce sera une aventure historique à suivre...

On vient de retrouver dans le désert égyptien un appareil de la Royal Air Force qui avait disparu en 1942, un chasseur P 40 de fabrication américaine. Il est dans un étonnant état de conservation. Ce qui fait la particularité de cette épave qui semble s'être tout simplement

posée sur le ventre, dans le sable et les pierres, c'est qu'elle est parfaitement conservée, peu rouillée (il n'y a pas d'humidité dans le désert), et qu'elle n'a pas été vandalisée. Cet avion faisait partie des forces du Général Montgomery opposée à Rommel pour lui barrer la route d'Alexandrie. Le pilote, le sergent Dennis Copping, aurait quitté l'appareil ; il aura probablement disparu, mort de faim et de soif dans le désert.

Voilà le titre d'un livre que je repère et qui peut intéresser les anciens d'Indochine :

Saigon, mon amour d'adolescent

Auteur : Charles Kondoky

Editions Amalthée, à Nantes, 350 pages, 22 euros.

Voici le résumé présenté : Fils d'un sous officier infirmier des troupes coloniales et d'une sage-femme des hôpitaux coloniaux, l'auteur évoque son enfance et son adolescence à Saïgon. Il raconte la vie coloniale et la vie dramatique de la Seconde Guerre mondiale, etc...

J'ai repris, hier, l'un des ouvrages de Jean Hougron, écrivain de l'Indochine : ***Soleil au ventre.***

L'affaire commence par l'attaque d'un convoi par les Viets au kilomètre 112, sur la route de Saïgon à Kratié dans le centre Vietnam. Vous l'avez peut-être lu ? Vous savez que le trafic commercial en dehors des deltas se faisait par la route et par camions. Comme le Viet Minh attaquait les camions pour les piller, on les fit partir en convois avec une protection militaire, c'est ce que Hougron décrit ici. Ceux, rares, qui ont pu aller en repos à Dalat ont emprunté ce genre de convoi. Sur la route de Saïgon à Dalat, là où périt le lieutenant-colonel de Sairigné, commandant de la 13^{ème} DBLE, le 1^{er} mars 1948, l'embuscade eut lieu aux environs du kilomètre 164, et la façon d'opérer des viets était la même que celle décrite dans le livre.

Vous pouvez lire également : ***Mon illustre inconnu*** écrit par Guillemette de Sairigné, sa fille ; elle était âgée de 9 mois et avait rejoint Dalat la veille, par avion, avec sa mère.

Eh bien, voilà, mes amis, ce sera tout pour aujourd'hui ; je vous donne rendez-vous pour dans un mois mais bien sûr je continue à vous envoyer les blogs de Laura qui pense rester un peu plus longtemps que prévu à Tahiti. Elle a découvert que Tahiti c'est une île où l'on s'amuse. Qu'elle en profite bien car sur la longue et dure route pour la Nouvelle-Zélande, il n'y aura guère de repos.

Avec mes amitiés.

André Pilon